

Les Chats à Incandescence de Carter

W. L. Alden



Gloubik Éditions
2023

Numéro 102 de la collection Fusée Rivière
blanche, **Dimension William L. Alden**
regroupe 21 nouvelles dont celle-ci.

244 pages - 20 euros

ISBN-13 : 978-1-64932-197-8

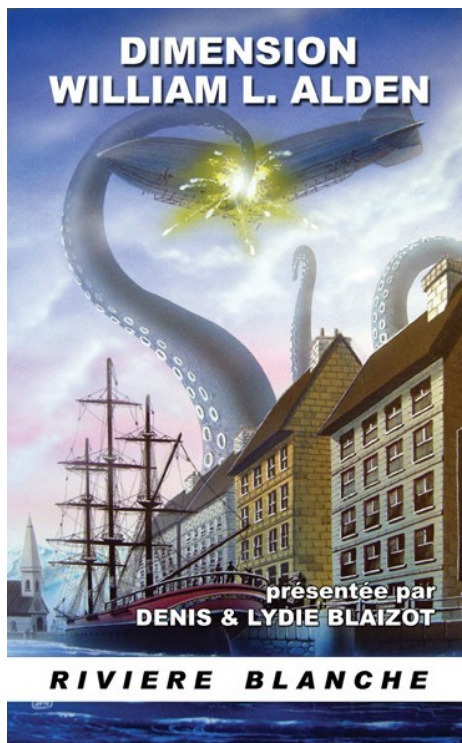


Illustration : Jean-Pierre Normand

© Gloubik éditions pour l'illustration de page de titre
et la traduction.

Cette nouvelle a été publiée sous le titre de Carter's incandescent cats en 1895 dans Cassell's Family Magazine.



Lors de mon voyage de retour de Bombay, je partageais ma cabine à bord du *Gwalior* avec un globe-trotter américain. Bien sûr, je commençais par le détester. L'Anglo-Saxon est ainsi fait qu'il déteste toujours le compagnon de voyage qui l'empêche de monopoliser un wagon de chemin de fer ou une cabine de paquebot ; tandis que le Français, ou l'Italien, est dans les mêmes circonstances invariablement ravi à la perspective d'une bonne compagnie. Cependant, je finis par aimer mon compagnon de chambre,

car je le trouvai franc, honnête, et, s'il était parfois un peu ennuyeux, il était aussi, bien qu'inconsciemment, amusant. Moins de vingt-quatre heures après que nous eûmes quitté le port,

il me fournit son autobiographie, et je savais qu'il était serrurier, qu'il avait fait fortune en inventant une amélioration des serrures de porte, et qu'il était en proie à un désir insatiable de culture. C'était pour cultiver son esprit qu'il faisait un voyage autour du monde par la voie la plus courte et la plus rapide ; sans prendre le temps de visiter les divers pays où il faisait escale. Il ne s'était arrêté au Japon que trois heures, et n'était descendu à terre ni à Hong-Kong ni à Singapour.

— On me dit, remarqua-t-il, que rien ne cultive l'esprit comme un voyage autour du monde, et je veux le faire aussi vite qu'il est possible, afin d'essayer quelque autre plan. J'ai besoin de beaucoup de culture, et je vais essayer tout ce qui est bon pour cela.

C'est dans ce but qu'il lut avec persistance un volume de la philosophie d'Herbert Spencer pendant le voyage de Bombay. Il avait entendu deux ecclésiastiques, à bord du vapeur qui allait de Vancouver au Japon, discuter de philosophie, et il s'était mis en tête que la philosophie était un excellent auxiliaire de culture.

— Alors, poursuivit-il, quand je suis arrivé à Calcutta, je suis allé chez le libraire et j'ai demandé : Qui considérez-vous comme le plus grand philosophe ? Le type derrière le comptoir m'a dit : "Herbert Spencer". Alors donnez-moi son livre, lui dis-je. Le type m'a dit que Spencer avait écrit beaucoup de livres, alors lequel voudrais-je avoir ? J'ai dit : "Donnez-m'en un d'un pouce et demi

d'épaisseur, car je veux quelque chose qui me dure entre Bombay et l'Angleterre". Il m'a donné ce gros livre, et je m'oblige à le finir, bien que je n'en voie pas la fin.

Parker – tel était le nom de mon compagnon de chambre – s'avérait, comme on peut le supposer d'après ce que j'ai dit de lui, un homme totalement inculte. Il était pleinement conscient de ses lacunes, et il y avait quelque chose de pathétique dans ses efforts pour utiliser ce qu'il imaginait être un anglais correct. Lorsqu'il était intéressé par un sujet, il oubliait généralement ses longs mots et ses phrases soignées, et parlait dans le dialecte familier de son Cincinnati natal. Les changements qu'il opérait d'un mode d'expression à l'autre étaient parfois extrêmement brusques, et ajoutaient beaucoup à la variété de sa conversation. Il m'amusa certainement, mais je suis heureux de dire qu'il ne le sut jamais ; car seul un goujat invétéré aurait ri ouvertement des efforts du pauvre homme pour se cultiver.

Une nuit, Parker et moi nous étions couchés tôt, et lorsque la lumière électrique s'éteignit, j'entendis un petit rire provenant de sa couchette.

— Vous semblez amusé d'être laissé dans le noir, remarquai-je.

— Oh, ce n'est pas ça, répondit-il. Je veux dire que vous interprétez mal la cause de mon amusement. Je viens juste de penser aux chats à incandescence de Carter, et ça m'a fait sourire.



“CARTER EXPLAINED,”

— Parlez-moi des chats, dis-je. Je n’ai pas sommeil et j’aimerais entendre une histoire, si vous en avez une.

— Certainement, dit-il. Je suis toujours heureux de rendre service. Il n’y a pas grand-chose à raconter, mais je considérerai que c’est un plaisir de le faire. Lorsque j’habitais à Cincinnati – qui,

soit dit en passant, est la plus belle ville que j'aie jamais vue, et qui est plus étendue que Calcutta ou Bombay – mon voisin était un drôle de petit gars, qui essayait toujours d'inventer quelque chose. Il était employé dans un endroit où l'on fabriquait des appareils électriques – des lampes Edison, des sonneries d'alarme, etc. – et il croyait que le temps viendrait où toutes les choses bénies fonctionneraient à l'électricité ; je devrais dire, où le fluide électrique serait l'énergie de toutes sortes d'activités industrielles. Un jour, il entre chez moi et me dit :

« — Tom, dites-moi comment je peux avoir deux douzaines de chats adultes en toute tranquillité.

« — Qu'est-ce qui vous prend ? je lui réponds. Vous vous sentez seul et vous voulez faire partie de la société des chats ?

« — Je vais tenter une expérience électrique, dit-il. Ma femme n'est pas à la maison, et c'est le moment de le faire. Je vais éclairer ma maison avec des chats à incandescence.

« — Qu'est-ce que vous me racontez là ? dis-je. Qu'est-ce qu'un chat à incandescence ?

« — Voici ce que je veux dire, dit Carter. Avez-vous déjà frotté la fourrure d'un chat dans le noir ?

« — Bien sûr que oui, ai-je répondu.

« — Alors, dit-il, vous savez qu'un chat est rempli d'électricité. J'ai frotté notre chatte pendant

une heure entière la nuit dernière, et elle a produit en moyenne vingt-cinq étincelles par seconde. J'ai calculé qu'à ce rythme, un chat peut fournir assez d'électricité pour faire fonctionner une lampe Edison de dix bougies pendant toute la durée du frottement de sa fourrure. De plus, il n'est pas nécessaire de frotter sa fourrure. L'électricité est là, qu'il soit frotté ou non ; et si vous attachez une lampe Edison à un chat, et que vous complétez le circuit, cette lampe brûlera aussi longtemps que le chat vivra.

« — Comment allez-vous compléter le circuit ? dis-je, commençant à m'intéresser à la chose.

« — C'est ce que je n'ai pas encore trouvé, répondit-il, et je veux deux douzaines de chats pour les expériences.

« — Des chats mous ou rigides ? répondis-je.

« — Je ne vois pas ce que vous voulez dire, répliqua Carter.

« — Eh bien, dis-je, il y a une sorte de chat qui est aussi mou qu'un chiffon quand vous le prenez, et vous pouvez faire à peu près tout avec lui. Et puis il y a une autre sorte de chat qui est aussi raide qu'un tisonnier ; et quand vous essayez de manipuler un chat raide, il y a de fortes chances que vous regrettiez de ne pas l'avoir laissé tranquille.

« — Alors donnez-moi deux douzaines de chats mous, dit Carter, et je vous en serai éternellement reconnaissant.



CARTER'S "READING-CAT."

« J'ai dit à un garçon qui travaillait dans mon atelier de rassembler plusieurs chats sans attirer l'attention, et en quelques jours, il a rassemblé les deux douzaines de chats que Carter voulait. Je n'ai

pas beaucoup vu Carter pendant une semaine, mais d'après les cris de chats qui venaient de chez lui, j'ai déduit qu'il travaillait à ses expériences. Finalement, il les a terminées et m'a fait venir pour voir comment fonctionnait son invention.

« Carter avait l'air de s'être disputé avec une douzaine de squaws indiennes ivres. Il n'y avait pas un pouce de son visage qui n'ait été égratigné, et, quant à ses mains, elles étaient presque à vif. Cependant, il était aussi fier et heureux qu'on peut l'être. La première chose que j'ai vue en entrant dans son hall d'entrée, c'est un chat qui dormait sur la table du hall, avec une lampe électrique sur le dos. Vous voyez, Carter avait complété son circuit en fixant le bout de la queue du chat dans la partie supérieure de la lampe, et en faisant passer deux fils de la partie inférieure de celle-ci aux oreilles du chat. Du moins, c'est ainsi qu'il m'a expliqué la chose, bien que je ne prétende pas la comprendre. La lampe ne donnait pas beaucoup de lumière, mais, comme l'a expliqué Carter, c'était parce que le chat dormait.

« — Attendez, dit-il, qu'il commence à exercer ses muscles, et vous verrez que je n'ai pas surestimé la capacité d'un chat à faire fonctionner une lampe de dix bougies.

« La salle à manger de Carter était éclairée aussi brillamment que le salon de ce paquebot. Il avait six chats éparpillés dans la pièce, et il avait un petit chien, qui attisait l'action électrique des chats, et maintenait leurs lampes allumées. On ne

peut nier que les chats avaient l'air bien malheureux, sauf quand ils feulaient contre le chiot ; et ils avaient une façon de se faufiler sous la table et de dissimuler leurs lampes en se glissant entre les meubles et le mur, qui me rappelait la femme dans les Écritures qui cachait sa lumière derrière un boisseau. D'un autre côté, il était assez clair qu'un ou deux chats éclairaient la pièce mieux qu'une demi-douzaine de becs de gaz ne l'auraient fait, et j'ai donc félicité Carter pour le succès de son invention.

« — Voici mon chat de lecture, dit-il en prenant un chat très mou et à l'air découragé, en le posant sur la table. Vous voyez, quand je veux lire, je pose ce chat sur la table, là où la lumière tombe sur mon épaule gauche, et je prends un livre, je m'assois et je lis, aussi confortablement qu'on peut le souhaiter.

« Carter s'est donc assis, un livre ouvert à la main, et a fait croire qu'il lisait, et le chat est resté silencieux jusqu'à ce qu'il juge que le bon moment était arrivé, puis il a fait un saut et s'est allumé sur la tête de Carter, et a commencé à le scalper. Mais c'est comme ça avec les chats : on ne peut jamais leur faire confiance.

« Carter a arraché le chat de sa tête, perdant beaucoup de cheveux au passage, puis a continué à parler des mérites de son invention.

« — Maintenant, dit-il, supposez que vous vouliez descendre à la cave. Au lieu de porter une lampe ou une bougie, et de mettre le feu à la

maison, vous faites simplement descendre un chat à incandescence dans l'escalier de la cave devant vous, et il éclaire tout l'endroit jusqu'à ce que vous soyez prêt à remonter. Ou supposez que vous vouliez sortir dans votre cour arrière la nuit, où vous ne pouvez pas porter de lampe à cause du vent. Si vous avez un chat à incandescence, il vous suffit de le laisser sortir par la porte de derrière, et voilà toute la cour éclairée.

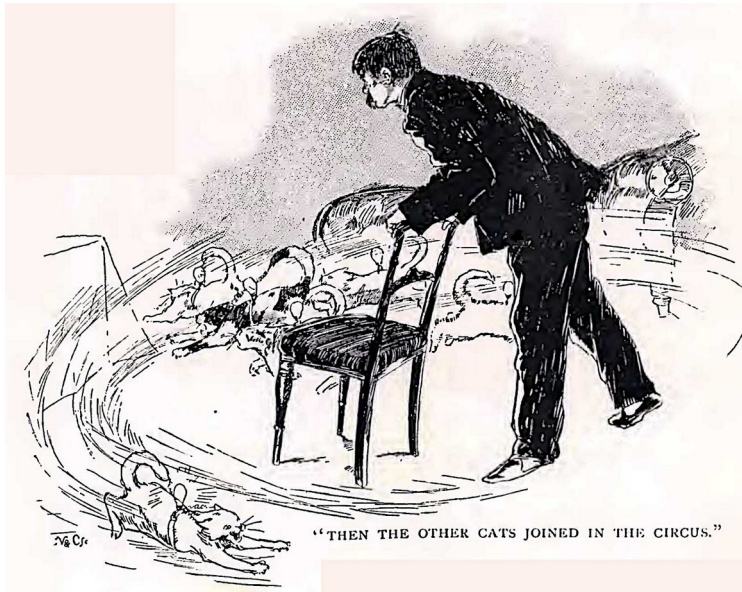
« — Vous comptez vous coucher à la lumière du chat ? répondis-je.

« — Bien sûr que oui, dit Carter, à condition que je puisse convaincre M^{me} Carter de ses avantages. Mais il faudra beaucoup de discussions pour qu'elle accepte un chat dans sa chambre. Elle a un préjugé éternel contre la science.

« — Maintenant, poursuivit Carter, nous allons entrer dans le salon, et je vais faire entrer les chats de la salle à manger, et vous verrez quel effet brillant produira une douzaine de chats à incandescence.

« Il y avait déjà six chats dans le salon, et lorsque Carter les a fait sortir de sous le canapé et de derrière les chaises, et qu'il a fait entrer ses six chats de la salle à manger et le chiot, il ne fait aucun doute que la pièce était, comme on pourrait le dire, très lumineuse. Mais pendant que Carter faisait un discours sur le caractère économique de la nouvelle lumière, qui ne coûtait absolument rien pour l'alimenter, sauf ce que les chats pouvaient manger, l'un des chats les plus brillants a eu une

crise, et s'est mis à courir dans la pièce à environ 50 miles à l'heure, produisant l'effet d'un grand soleil de feu d'artifice hors de contrôle qui célébrerait le 4 juillet d'une manière hautement anarchique. Puis les autres chats se sont joints au cirque, et avec les meubles renversés, les figurines en porcelaine de M^{me} Carter brisées, les aboiements du chiot, les cris et les jurons des chats, le salon de M^{me} Carter était un endroit des plus animés.



« Ça a duré jusqu'à ce que le premier chat, qui avait fait une crise, tombe épuisé, et que deux autres chats, qui s'étaient engagés dans un combat brutal, aient rempli l'air de poils noirs et gris. Les choses se sont alors calmées, et la plupart des chats se sont rassemblés sous le canapé, et ont

libéré leurs esprits dans un langage que je ne voudrais pas répéter. Seules deux des lampes étaient cassées, mais les autres s'éteignaient complètement ou brûlaient très faiblement ; et Carter, quand il pensait à ce que sa femme dirait probablement quand elle verrait l'état de son salon, était un peu abattu – ou plutôt, devrais-je dire, en proie au chagrin.

« Cependant, il s'est ressaisi après un certain temps et a déclaré que le seul aspect décourageant de l'affaire était le fait que l'électricité d'un chat semblait s'épuiser après une trop grande excitation. Il affirma que les chats pouvaient être entraînés à se comporter comme des chats à incandescence, mais qu'il faudrait probablement du temps et de la patience pour les entraîner.

« — En y réfléchissant, dit-il, je ne suis pas du tout découragé. J'ai démontré que les chats peuvent être utilisés pour l'éclairage, et c'est tout ce que j'ai entrepris de faire. L'invention est bonne, et dès que les chats seront bien dressés, ils remplaceront tous les autres moyens d'éclairage des maisons. Il me reste une semaine avant que M^{me} Carter ne rentre à la maison, et d'ici là, j'aurai mis ces chats dans un état de discipline de première classe.

« Sur ce, il prit un balai, fit sortir les chats de sous le canapé, et éteignit leur électricité, pour ne pas la gaspiller. Puis je lui souhaitai bonne nuit, et le laissai porter ses chats à la cave, un par un, et les mettre au lit pour la nuit.

« Environ deux jours plus tard, il devait y avoir une grande procession démocrate aux flambeaux dans la soirée, la période électorale étant assez proche. Or, Carter était démocrate, et lorsqu'il a appris que le cortège allait passer devant sa maison, il a dit qu'il allait l'illuminer. Je lui ai dit que s'il voulait l'éclairer, il ferait mieux de s'en tenir aux bougies. Mais il a répliqué : "Non, ce sera éclairé avec des chats, et rien d'autre."

« Il se mit donc à l'œuvre et installa des étagères à l'intérieur de ses deux fenêtres du salon et des deux fenêtres de la chambre de devant à l'étage. La nuit venue, il avait six chats assis sur l'étagère de chaque fenêtre et attachés par une ficelle autour du cou, afin qu'ils ne puissent pas sauter en bas et contrarier l'illumination.

« Juste avant que le cortège n'atteigne la maison, il a mis en marche ses chats, et ils ont fait une illumination de première classe, qui a écrasé tout ce que les voisins avaient fait en termes d'éclairage. Les chats semblaient dans l'ensemble satisfaits de s'asseoir aux fenêtres, et j'ai complimenté Carter sur les progrès qu'il avait faits dans leur dressage.

« Au bout d'un moment, le cortège est arrivé et a tourné dans notre rue, avec une douzaine de fanfares jouant toutes des airs différents en même temps. C'était plus que les chats ne pouvaient supporter. Je ne blâme pas les bêtes, et vous ne le feriez pas non plus, si vous aviez déjà entendu les fanfares d'une procession politique. Les chats ont

en quelque sorte accepté à l'unanimité, comme on pourrait le dire, de se retirer de la scène. Malheureusement, les cordes les retenaient de telle sorte qu'ils ne pouvaient pas quitter les étagères. Ils ont alors poussé les plus grands cris que l'on puisse imaginer et se sont mis à gigoter comme des fous. Deux ou trois d'entre eux – je ne me souviens plus exactement combien – ont traversé la vitre de la fenêtre et se sont suspendus à l'extérieur par la ficelle autour du cou, en donnant des coups de pied et en hurlant à pleins poumons. Cela a incité ceux qui étaient à l'intérieur à se battre librement, et chaque chat s'est accroché au chat suivant, et les poils ont commencé à voler.

« La plupart des membres de ce cortège étaient des Irlandais, et quand ils ont vu ce résultat, ils ont semblé considérablement amusés, jusqu'à ce qu'un homme s'écrie que Carter insultait l'Irlande en organisant une exposition de chats de Kilkenny¹. Cela suffit. La foule a immédiatement

1 Les chats de Kilkenny sont des chats légendaires du comté de Kilkenny qui se seraient battus l'un contre l'autre avec une telle férocité qu'il ne restait que leur queue à la fin de la bataille. Au XIX^e siècle, les chats de Kilkenny étaient l'image courante d'un conflit susceptible de ruiner les deux combattants. Les chats de Kilkenny étaient également utilisés pour désigner un combattant féroce ou une personne querelleuse.

repris l'idée, et le cortège s'est arrêté le temps que la maison de Carter soit saccagée. Il n'y avait plus une vitre aux fenêtres, et tous les meubles de la maison ont été brisés et jetés dehors. Carter a essayé de protester, mais après avoir été roulé dans la boue, et ses côtes presque défoncées, il a préféré garder un silence digne.



“THE PROCESSION HALTED WHILE CARTER'S HOUSE
WAS BEING CLEANED OUT.”

« Lorsque le cortège s'est remis en marche, on aurait pu croire qu'il y avait eu un incendie dans la maison, suivi d'un cyclone et d'un tremblement de terre. Bien sûr, je n'étais pas assez stupide pour

me mêler de cette affaire, car un homme ne peut pas faire grand-chose en discutant avec un millier d'Irlandais excités. J'ai donc attendu que les choses se calment, puis je suis sorti et je l'ai fait entrer chez moi, je lui ai prêté des vêtements et du papier kraft pour occulter ses fenêtres.

« Aussi incroyable que cela soit, ce qui troublait le plus cet homme n'était pas la destruction de sa maison, ni le traitement qu'il avait reçu de la foule, mais le fait que ses deux douzaines de chats dressés s'étaient enfuis. Personne n'a jamais vu la queue d'aucun d'entre eux après cette nuit.

« Carter n'a pas eu le cœur d'essayer de dresser un nouveau lot de félins, surtout que M^{me} Carter était sur le point de revenir de la maison familiale. Il n'a plus jamais essayé de mettre en pratique son invention des chats à incandescence, mais il a toujours maintenu que les chats remplaceraient un jour les dynamos pour la production d'électricité, et vous ne pouviez pas le contredire. Je ne sais pas ce qui s'est passé quand M^{me} Carter est rentrée à son domicile. Mais, d'après moi, Carter n'a pas passé un moment très joyeux... en tout cas, personne ne l'a vu pendant environ une semaine, puis il est sorti dans la rue en portant une perruque.

« La dernière fois que j'ai entendu parler de Carter, il s'intéressait aux peintures éclairantes, et je ne serais pas très surpris si sa prochaine invention était un plan pour éclairer les maisons

au moyen de chiens peints avec de la peinture éclairante. C'est une idée qui pourrait fonctionner ; car on peut faire en sorte qu'un chien s'intéresse à la science, alors qu'un chat ne s'intéresse jamais à rien, sauf si c'est méchant ou bon à manger. On m'a dit que les Français sont à peu près dans le même cas. Mais comme ce navire ne va pas en France, je ne pourrai pas y faire de recherches. »